

Une situation Robert Barry

Une exposition rétrospective en huit volets successifs

**Une exposition de Mathieu Copeland et Circuit
du 24 septembre au 19 novembre 2022
Du mardi au samedi de 14h à 18h et sur rendez-vous**

Pour plus d'informations : www.circuit.li
contact@circuit.li

Une exposition rétrospective de l'artiste américain Robert Barry organisée en deux espaces et huit volets, dont l'œuvre s'articule autour du langage et interroge la matérialité de l'art.

L'exposition propose un regard sur l'ensemble de l'œuvre de Robert Barry, de 1964 à nos jours. Étudiant de Robert Motherwell puis de Tony Smith, Barry débute sa carrière artistique avec l'exposition *8 Young American Artists* organisée par Eugene Goosen au Hudson River Museum, 11 – 25 octobre 1964, exposition aujourd'hui considérée comme l'une des premières de l'art minimal. Par l'entremise de Tony Smith, Barry obtiendra cette même année sa première exposition personnelle à la Westerly Gallery. L'exposition à CIRCUIT débute chronologiquement avec le carton d'invitation, un imprimé réalisé par l'artiste et reprenant le motif d'une des toiles présentées à l'époque. Graduellement, Barry entame un processus de réduction minimale, passant du « spot » à la grille, puis à la ligne pour réduire son motif à une toile de lin pure aux bords peints. Il réalisera par la suite des séries de peintures monochromes qui définissent l'espace, par exemple 4 toiles placées aux quatre coins du mur. Barry abandonnera la peinture au profit de la sculpture, puis en suivant son procédé de réduction, réalisera des œuvres de fils — d'abord de couleurs, puis de nylon transparent — qui littéralement mettent l'espace sous tension. Un minimalisme formel qui se contracte graduellement pour révéler l'espace entre-deux, puis ne montrer rien d'autre que l'espace vide, et le temps.

Ce principe de réduction se cristallise dans le mot. La phrase qui permet de décrire une œuvre apparemment absente (CARRIER WAVE PIECE, dites Radio Piece, et la série des gaz inertes, respectivement en janvier et mars 1969). Robert Barry passe ensuite à l'énoncé, en utilisant la galerie elle-même comme médium, et ses cartons d'invitation comme lieux de l'œuvre. Graduellement, les mots se libèrent. L'artiste cherche l'outil pour définir l'œuvre, à travers même le langage (THE DEFINING OF IT..., à partir de 1970). Une réflexion qui l'amène à se libérer de la phrase et à présenter le mot comme un objet autonome (WORD LIST PIECES, 1971-), et au final, fragmenté. Ces pièces peuvent être consultées à travers une recreation de la première exposition de l'artiste à la Galerie Leo Castelli en 1971, l'artiste présentait une documentation de ses œuvres textuelles dans six classeurs placés sur une table entourée de quatre chaises. À CIRCUIT, dans le premier espace, une évolution est visible chronologiquement par des peintures, dessins et documents provenant de prêts de collections privées, et des archives de l'artiste présentées pour la première fois au public. Ces documentations annoncent et complètent les œuvres présentées dans le second espace.

Le second espace de CIRCUIT s'articule en huit volets. Chaque semaine, nous sommes invités à faire l'expérience d'une œuvre différente. Tout d'abord, une œuvre issue de la série de pièces dites « monofilaments ». Disposés à l'exact milieu du volume du second espace, trois fils de nylon transparents tiennent une bague en or. Lors de la seconde semaine, des ondes radio FM et AM, des

CIRCUIT

Centre d'Art Contemporain
av. de Montchoisi 9 (accès quai Jurigoz)
CP 303, CH – 1001 Lausanne
+41 21 601 41 70
www.circuit.li

signaux sans contenu, et un ultrason, sont diffusés dans cet espace vide. Pour la troisième semaine, nous subissons des radiations, une pièce originellement présentée par Harald Szeemann pour *Quand Les Attitudes Deviennent Formes* à la Kunsthalle de Berne en mars 1969. Le second espace de CIRCUIT se trouve entièrement vide pendant la quatrième semaine, créant une situation où nous sommes « libre de penser à ce que nous ferons », une phrase essentielle du philosophe Herbert Marcuse. La cinquième semaine, en partenariat avec le LUFF, présente une rétrospective des œuvres sonores (SOUND WORDS) que l'artiste réalise à partir du milieu des années 70, des allitérations de mots et de silences. La sixième semaine plonge l'espace dans l'obscurité, et nous présente des œuvres de diapositives (SLIDE PIECES). L'artiste poursuit depuis 1971 dans les SLIDE PIECES des recherches sur la « définition de cela » et sur l'autonomie du mot et de sa forme. Durant la septième semaine de l'exposition, CIRCUIT Centre d'art contemporain sera fermée. Cette fermeture fait partie d'une série entamée depuis 1969 où la galerie devient le médium même de l'œuvre d'art. Enfin, la huitième semaine c'est l'expérience d'une nouvelle œuvre écrite par l'artiste pour CIRCUIT où « les murs seront peints d'une couleur vive. »

Parallèlement à ces deux axes principaux sont proposés deux autres grands ensembles : une sélection rétrospective des œuvres vidéo réalisées par l'artiste entre 2004 et 2015, ainsi qu'une rétrospective des œuvres murales en quatre pièces. Robert Barry y poursuit son étude du mot, et suivant le processus de « rematérialisation » mis en œuvre à la fin des années 60, se libère du support classique du papier ou de la toile pour considérer le mot à l'échelle du mur. Premièrement au travers du « wall drawing » réalisé lors de son exposition personnelle chez Leo Castelli en 1978, où le mur définit un espace, un carré représenté par des mots est repris ici pour la rétrospective. En face, l'œuvre YOUTO explose le mot à la taille du mur dont la hauteur donne au O son diamètre. Une pièce initialement réalisée pour son exposition personnelle à la Renaissance Society de Chicago en 1985. Suivant un processus de disposition éparse, le mot flotte sur la surface du mur, pour se couper et se fragmenter. Les deux commissions réalisées par l'artiste spécialement pour CIRCUIT prennent en compte la vitrine extérieure et le mur central. Des mots sont écrits en vinyle coloré semi-transparent sur le verre, projetant leurs reflets à l'intérieur de l'architecture du centre d'art. En face, la réflexion se poursuit avec des mots, en lettres inox découpées au laser.

Reprenant cette phrase essentielle de Lawrence Weiner qui nous rappelait peu avant sa disparition que « Robert Barry a su faire d'une situation une réalité », ses huit volets sont autant d'invitations de faire l'expérience de huit « situations ». Des moments historiques, définitifs, et radicaux de ce qu'est l'Art, ou selon l'expression de l'artiste, « cette activité que l'on nomme Art ». Inscrivant dans le temps la lecture, ces œuvres de mots et l'ensemble de ces interventions architecturales sont réinterprétées en parallèle d'une recreation des actions iconiques de l'artiste. Parmi celles-ci, les pièces transmises télépathiquement (1969), ainsi que les gaz inertes libérés dans l'atmosphère, œuvre réalisée en Californie en mars 1969. Une pièce historique recréée le 14 mai dernier sur les rives du lac Léman où 30 litres d'argon ont été retournés à l'atmosphère, dont un poster documente l'action est affiché dans l'espace public lausannois (Éditions Circuit, 2022).

Cette exposition rétrospective annonce aussi la première monographie dédiée à l'ensemble de l'œuvre de l'artiste, éditée par le curateur de l'exposition Mathieu Copeland, et publiée en 2023 par Verlag Walther und Franz Koenig.

CIRCUIT

Centre d'art contemporain
9, av. de Montchoisi (accès quai Jurigoz)
CP 303, CH – 1001 Lausanne
+41 21 601 41 70
www.circuit.li

Né en 1936 à New York, Robert Barry vit dans le New Jersey. Considéré comme l'un des précurseurs du mouvement de l'art conceptuel américain, il est titulaire d'un Master et d'un Bachelor en art du Hunter College, New York. Il a participé aux expositions : *Quand les attitudes deviennent formes* à la Kunsthalle de Berne et à l'Institute of Contemporary Art, Londres (1969), aux Documenta V et VII de Kassel (1972 et 1977). Depuis 1970, ses œuvres ont fait l'objet de nombreuses expositions individuelles, dont à la Tate Gallery, Londres (1972), au Stedelijk Museum, Amsterdam (1974), au Van Abbe Museum de Eindhoven (1977), au Museum of Conceptual Art, San Francisco (1978), à The Renaissance Society, Chicago (1985), ainsi qu'à la Städtische Galerie im Lenbachhaus, Munich (2001). En 2003-2004, une rétrospective de ses œuvres de 1963 à 1975 accompagnée d'un catalogue a été présentée à la Kunsthalle de Nuremberg en Allemagne et au Aargauer Kunsthhaus en Suisse.

Mathieu Copeland développe une pratique curatoriale qui cherche à renverser le rôle traditionnel des expositions et à en renouveler la perception. Copeland a coorganisé « VIDES. Une rétrospective » (Centre Pompidou, 2009) et a été commissaire, entre autres, d'« Une exposition mise en scène » (Théâtre National de la Ferme du Buisson, 2021), d'« Une Rétrospective d'expositions fermées » (Fri-Art, 2016), de l'« Exposition d'un film » (une exposition en tant que long métrage pour les salles de cinéma, 2015), de la rétrospective de Phill Niblock (CIRCUIT et Musée de l'Élysée, 2011), et de « Soundtrack for an Exhibition » (Musée d'art contemporain de Lyon, 2006). Copeland a édité plus de vingt-cinq livres, notamment « Philippe Decrauzat – Delay » (Verlag Koenig, 2022), « Gustav Metzger: Writings (1953-2016) » (JRP-Editions, 2019), « The Anti-Museum » (Koenig Books, 2017), ou encore « Choreographier l'exposition » (Les Presses du Reel, 2013).

Ce projet est possible grâce au soutien de la Fondation Leenaards.

Circuit bénéficie du soutien de : Ville de Lausanne, État de Vaud, Loterie Romande et Profiducia Conseils SA

Remerciements à : Alfatih ; Alfonso Artiaco Gallery et Francesca Fattori ; Antoine ; Archivio Paolo Mussat Sartor ; Benoît Moreau ; Eliot Möwes ; Francis Baudevin ; Françoise et Jean-Philippe Billarant ; Giancarlo Mino ; Jan Mot ; Jennifer Bochud ; Kenneth Goldsmith ; Marie-Christine Gailloud-Matthieu ; Masen Al-Saghir ; Mathieu Bulliard ; Michel Québatte, Art-Vannerie Rotin Sàrl ; Natacha Anderes ; Nicolas Eigenheer ; Petya Ivanova ; Raphaël Raccuia ; Stéphane Ibars et la Collection Lambert ; Thibault Walter ; Vincent Barras ; Bernar Venet ; Wally Veronesi ; Warren Neidich